LE MAGAZINE DE L'ASSOCIATION DÉCEMBRE 2022

le Rayon de Soleil de l'Enfant Étranger

N°76

RICOCHET

rayondesoleil.net

Ce journal est le vôtre…

Pour le faire vivre, nous avons besoin de vos témoignages, expériences, interrogations face à l'adoption ou au parrainage.

Vous pouvez contribuer à améliorer encore ce magazine en nous envoyant vos écrits *(de préférence, sous fichier Word)* ou des photos *(non compressées)*, par courrier ou par email à :
information@rayondesoleil.net

En vous remerciant par avance de votre collaboration !

Ricochet, le magazine de l'association
Le Rayon de Soleil de l'Enfant Étranger
11 rue Georges Saché
75014 Paris
Tél. : 01 48 24 65 90
rayondesoleil.net
N° ISSN : 02-483 467

Directrice de la publication :
Sylvie Cyprien, Présidente
Conception et fabrication : Oslo Communication
Photo de couverture : Maiko, famille Fourrage

Merci à tous les bénévoles pour leur participation à ce numéro, et aux familles pour leur précieuse contribution.

sommaire

Édito 3

Qui fait quoi 4

ADOPTION
L'adoption internationale vue par le RDSEE en 2022 5

PARRAINAGES
Le regard du trésorier sur l'activité parrainages 7
Roumanie 8
Centrafrique 8
Corée 9
Vietnam 9
Madagascar 10
Haïti 11
Inde 12
Bulgarie 12

TÉMOIGNAGES
Être famille-contact 13
Une formation universitaire sur l'adoption 14
La famille de Maïko 15
Toi, Nisha ma belle étoile 18

RECHERCHES DES ORIGINES
L'appel d'une adoptée du Liban 20
Les archives 21

FÊTES VERSAILLES ET VENDRENNES 22

CARNET 23

Édito

Voici le **numéro 76** de notre magazine diffusé de nouveau en ligne. L'an dernier certains d'entre vous en ont été déçus, ayant la nostalgie des exemplaires de la revue conservés année après année.

76 c'est aussi l'année de création du Rayon de Soleil de l'Enfant Étranger qui aura vu des milliers d'enfants s'épanouir au sein de familles adoptantes.

Nous avons conscience de ce changement d'habitude que nous vous imposons, mais comment faire autrement dans le contexte actuel ? L'énergie et la motivation ne suffisent pas, il faut aussi des ressources financières.

76 c'est aussi l'année de création du Rayon de Soleil de l'Enfant Étranger qui aura vu des milliers d'enfants s'épanouir au sein de familles adoptantes accompagnées par les dizaines de bénévoles qui se sont succédés à leurs côtés.

Les associations comme la nôtre vont connaître des changements, je vous en parle dans un article de ce magazine. L'adoption internationale ne semble plus d'actualité et pourtant il y a encore tant d'enfants délaissés dans le monde. Nous formons des vœux pour que des solutions soient trouvées pour eux.

Nous avons eu le plaisir après deux années d'éloignement contraint de nous retrouver à deux reprises, à Versailles en mai et à Vendrennes en août. Retenez la date du 18 juin 2023 à Versailles pour être plus nombreux encore !

Mais auparavant permettez-moi au nom du Conseil d'administration du RDSEE et de l'ensemble de l'équipe, salariée et bénévoles, de vous souhaiter de belles fêtes de Noël et une agréable fin d'année et de vous remercier pour votre fidélité.

Sylvie CYPRIEN,
Présidente du RDSEE

Qui fait quoi ?

le Conseil d'Administration

Sylvie CYPRIEN : Présidente
Alain ROLLAND : Trésorier
Manuela CACERES : Secrétaire
Christophe BARBERET : Vice-président parrainage
Hervé DUBOIS-NAYT : Vice-président adoption

Les membres du CA
Bénédicte BIOSSE DUPLAN, Raymond BUCHET,
Marie-Cécile MARCHAL, Véronique MAUBERT,
Clothilde OSWALD, Amélie QUENELLE

les responsables pays adoption / parrainage

Christophe BARBERET : Parrainage Vietnam
Brigitte BIGNON : Psychologue, Recherche des origines
Bénédicte BIOSSE DUPLAN : Psychologue, Recherche des origines
Joëlle BRUNIN : Suivi post-adoption Corée et Parrainage Haïti
Manuela CACERES : Adoption et suivi post-adoption Inde
Jean-Jacques CHOULOT : Pédiatre
Laurence DAVOINE : Suivi post-adoption Chine
Danielle DEBORD : Adoption et suivi post-adoption Bulgarie
Marie-France FAUREL : Travailleuse sociale et Parrainage Madagascar
Martine GREGORY : Parrainage Inde
Maria KITANOVA : Parrainage Bulgarie
June LEGAVE : Adoption Corée
Catherine MOSCA : Psychologue, écoute téléphonique psychologique
Yvette PASQUIER : Parrainage Mali, Centrafrique et Roumanie
Floriane ROULET : Psychologue, Adoption tous pays
Arlette SELLEM : Suivi post-adoption Haïti et Parrainage Corée

Équipe « Responsables parrainages »

l'adoption internationale vue par le RDSEE en 2022

Après deux années marquées par la crise sanitaire nous aurions aimé croire en une reprise des adoptions en 2022 mais la réalité a été toute autre.

Dès le mois de février le Holt de Séoul nous informait que la décision d'interruption des adoptions internationales avec la France avait été prise et que le partenariat que nous entretenions depuis de longues années allait prendre fin avec la Corée du Sud. Un dernier apparentement nous était alors proposé en faveur d'une petite fille qui devrait arriver début 2023.

La déception a été grande parmi les candidats dont plusieurs étaient des personnes elles-mêmes adoptées qui ont vu là s'effondrer leur projet d'adopter un jour dans leur pays de naissance.

Malgré les efforts déployés par les services diplomatiques français et d'autres pays européens les enfants apparentés en Chine avant la pandémie n'ont pu à ce jour rejoindre leurs nouvelles familles.

C'est le cas pour un petit garçon attendu par une famille d'Île de France depuis début 2020.

Les adoptions en Haïti sont suspendues de nouveau jusqu'en juin 2023 par les autorités françaises. Ce pays ne donne aucun signe de retour à une situation stable, bien au contraire puisqu'il s'est enfoncé dans une spirale infernale de violence qui met en danger au quotidien la population. Les enfants recueillis par les structures d'accueil sont en sécurité toute relative car ces foyers attisent la convoitise des gangs et les responsables doivent agir avec prudence pour maintenir leurs structures en état de fonctionnement.

Du côté de la Bulgarie aucun apparentement n'a été proposé en 2022, la pandémie a ralenti les procédures sur place et des informations que nous avons pu obtenir pendant l'été, les autorités bulgares reprenaient progressivement les dossiers des enfants en attente. Dans ce pays les enfants à besoins spécifiques sont nombreux et leurs dossiers sont traités en priorité.

Enfin l'Inde qui a été durement touchée par le COVID, reprend très doucement les procédures d'attribution, une famille a pu en bénéficier en août après 5 ans d'attente. Par ailleurs les procédures devant les tribunaux qui peinaient à retrouver un déroulement normal viennent de connaître un changement de législation. Espérons que celui-ci sera bénéfique en confiant directement aux magistrats le soin de prononcer les jugements d'adoption.

Pour toutes ces raisons le RDSEE ne prend plus depuis le milieu de l'année 2021 de candidatures de nouvelles familles afin de ne pas les engager dans des attentes sans fin. Cette décision est plus ou moins bien comprise par les familles en attente mais elle est dictée par un principe de réalité.

Le RDSEE ne prend plus depuis le milieu de l'année 2021 de candidatures de nouvelles familles afin de ne pas les engager dans des attentes sans fin. Cette décision est plus ou moins bien comprise par les familles en attente mais elle est dictée par un principe de réalité.

C'est dans ce contexte de ce qu'on doit bien appeler un déclin de l'adoption internationale que la nouvelle loi sur l'adoption promulguée en février 2022 est venue créer des zones d'incertitude pour les OAA.

Ceux-ci avaient sous l'égide de la Fédération Française des OAA tenté d'alerter les parlementaires sur les dangers et lacunes du texte mais force est de constater que nous avons peu été entendus.

En effet cette loi qui porte majoritairement sur des modifications touchant l'adoption nationale (valorisation de l'adoption simple, abaissement de l'âge des adoptants, de la durée de mariage, reconnaissance de l'adoption pour tous sans condition de mariage) a néanmoins dans certaines de ses dispositions un impact sur l'adoption internationale.

Ainsi elle met fin à l'adoption dite individuelle en obligeant tous les adoptants à être accompagnés par un organisme autorisé pour l'adoption (OAA) ou par le service public de l'Agence française de l'adoption (AFA).

On aurait pu penser qu'ainsi les OAA comme le RDSEE allaient bénéficier de ce changement mais il n'en est rien car les pays dans lesquels l'adoption individuelle est désormais interdite ne seront pas forcément ouverts à un OAA.

La loi modifie le statut des OAA et crée une période transitoire jusqu'en février 2024 date à laquelle ils ne pourront plus exercer s'ils ne se sont pas mis en conformité avec un nouveau statut dont nous ne connaissons à l'heure actuelle que peu de chose, les décrets d'application n'étant pas encore sortis en novembre.

Nous savons que l'autorisation du conseil départemental dont bénéficie un OAA ne sera plus donnée que pour 5 années à l'issue desquelles il faudra demander son renouvellement, d'où de nombreuses opérations administratives qui viendront se télescoper avec les dossiers d'habilitations qu'il faut constituer pour les Autorités centrales des pays d'origine à intervalles réguliers et différents selon les pays.

Des contrôles renforcés de l'activité des OAA seront déployés, sachant que ceux-ci existent déjà puisque toutes les procédures sont passées au crible des services de la MAI, que les comptes annuels sont validés et transmis aux autorités et que nos rapports d'activité sont diffusés chaque année à l'ensemble des Conseils départementaux.

Par ailleurs la situation des OAA qui soutiennent financièrement des projets dans les pays dans lesquels il y a eu des adoptions, comme c'est le cas du RDSEE, semble poser un problème et les OAA sont fortement encouragés à choisir en février 2024 entre activité d'adoption et activité de solidarité.

Or pendant des décennies si nous avons pu soutenir des pays c'est parce que des familles y avaient adopté et souhaitaient ainsi aider les enfants qui demeuraient sur place.

Il est vrai que les dispositions de la Convention de la Haye interdisent toute porosité financière entre activités d'adoption et activités de solidarité internationale, que les adoptants en cours de procédure ne doivent verser aucun don à l'OAA au risque de voir celui-ci sanctionné par un retrait d'autorisation de fonctionnement.

Mais dans le même temps certains pays exigent des dons des adoptants, ce n'est pas le cas des pays dans lesquels le RDSEE est habilité.

Donc il est difficile d'interdire aux uns ce qui sera exigé pour les autres…

Toutes ces questions devraient trouver une réponse une fois les décrets parus, très certainement en cette fin d'année et il appartiendra aux OAA d'en tirer les conséquences.

Le Conseil d'administration du RDSEE le fera en tenant compte des perspectives de l'adoption internationale et de la situation financière de notre association qui fait face à une absence de nouvelles rentrées liées aux dossiers adoption et à une diminution constante du nombre d'adhérents donc de cotisations.

N'oublions pas que si le RDSEE a pu accompagner autant de familles depuis toutes ces années c'est grâce au choix qui a été fait de monter une structure comparable à une petite entreprise du milieu médico-social en s'entourant de professionnels psychologues et médecins, d'une psychologue salariée présente depuis 18 ans et d'une équipe de bénévoles fortement impliqués qui se sont professionnalisés au fil des formations exigées par les pouvoirs publics.

Tout ceci a un coût auquel il faut ajouter celui du siège social qui permet d'accueillir familles et bénévoles dans de bonnes conditions.

J'ai eu l'occasion d'en parler lors de notre Assemblée générale en mai 2022 à Versailles et nous y reviendrons en juin 2023 avec espérons-le des perspectives plus précises.

Sylvie Cyprien
Présidente

Le regard du trésorier sur l'activité parrainages

La vision du trésorier sur l'activité de parrainage n'est pas uniquement quantitative mais vous propose d'avoir une vision plus globale.

Le premier constat est la fidélité des parrains qui soutiennent les actions depuis de nombreuses années, certains versements traduisent une conversion de francs en euros. L'association agit sur huit pays avec parfois plusieurs sites par pays. Le nombre de parrains par pays n'est pas forcément en lien avec les pays où l'association a réalisé des adoptions.

Au fil des années les dons ont pu être réorientés d'un pays vers un autre, avec l'accord des parrains, quand les frontières se ferment ou que le suivi sur place n'est pas suffisamment fiable.

Pour l'année 2021, 426 donateurs ont soutenu les actions de parrainages de l'association pour un montant de près de 84 000 €. Certains choisissent de dédier leurs dons à un pays en particulier c'est majoritairement le cas, une quarantaine laissent à l'association la liberté d'affecter ces sommes en fonction de besoins spécifiques locaux ou pour compléter des versements peu significatifs en montant. La comparaison septembre 2022/septembre 2021 montre une baisse de 7 %, en montant, des parrainages mais ce retard peut encore être rattrapé.

Il arrive que le Rayon de Soleil se joigne à une autre association pour financer un projet, ce fut le cas avec Haïti et Madagascar. Les parrainages sont adressés aux correspondants locaux par virement bancaire, à charge pour eux d'accuser réception de ces fonds et d'en justifier l'usage. Les frais de transfert et de change sont supportés par le Rayon de Soleil.

Force est de constater, au fil des ans, l'érosion du nombre de parrains. Décès, retraites, pertes de revenus en sont souvent la cause, mais aussi cette baisse est corrélée à celle de l'adoption internationale. On remarque aussi que le souci de prolonger la relation avec un pays d'adoption, au travers du parrainage, est de moins en moins répandu dans les familles adoptantes et leur entourage.

Vous disposez de plusieurs moyens de soutenir les parrainages, chèques, virements, mandats de prélèvement, cartes bancaires sont, à votre disposition. Ces dons ouvrent droit à une déduction d'impôts sur le revenu à hauteur de 66 % de votre don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Les écoliers à Bangui

Parrainages

Roumanie

En mai 2022 le Foyer Sainte Marie de Barati a fêté dans la joie le 25e anniversaire de sa création.

Cérémonies religieuses, récitals musicaux et danses se sont succédés au grand plaisir de tous les participants.

Les 25 ans du foyer

Concert des jeunes

Pendant l'été tous les enfants ne peuvent rentrer dans leur famille et de nombreuses activités leur sont proposées par l'encadrement du Foyer : piscine, balade en forêt, jeux divers, de quoi se fabriquer des souvenirs pour l'année à venir.

Les religieuses transmettent leurs remerciements aux parrains pour leur soutien.

Centrafrique

La vie suit son cours au Foyer du Rayon de Soleil à Bangui. Les enfants vont à l'école et font de leur mieux pour réussir leur scolarité, encouragés par Patricia notre correspondante elle-même inspectrice de l'Éducation Nationale.

Les enfants les plus grands ont quitté le Foyer en septembre et sont accueillis chez Patricia en attendant de leur construire un avenir.

Régulièrement le Foyer reçoit la visite des contingents français et européens qui assurent une aide logistique auprès des structures de protection de l'enfance à Bangui.

Merci aux parrains dont la fidélité permet de procurer sécurité et épanouissement à cette petite communauté.

Les enfants du foyer

Corée

Parrainages et dons en Corée

Le Centre d'Ilsan est un lieu de vie pour prendre soin des personnes handicapées, l'objectif est de consacrer la majeure partie du budget à améliorer la qualité de vie des résidents.

Un changement est en train de se produire au niveau de la communication des nouvelles aux parrains et donateurs qui soutiennent des projets collectifs.

L'équipe du Centre d'Ilsan, dirigée par la directrice administrative Linda Pack, a décidé de ne plus envoyer de courriers à l'International, tels que les magazines « Love in Action », à cause des coûts trop élevés.

Nos correspondantes enverront 2 newsletters par an que le Rayon de Soleil transmettra par courriel aux parents et donateurs.

Les nouvelles des résidents d'Ilsan sont satisfaisantes.

Poursuivons l'aide aux jeunes handicapés qui progressent grâce à vos dons.

Un grand merci au réseau d'entrepreneurs ORA de Bléré (37) qui a fait de nouveau un don pour la jeune Me Soo.

Rdsee.parrainagecoree@gmail.com

Vietnam

Écoliers à Huongdong

Dans le Ricochet de l'an dernier je vous avais présenté en détail les 4 structures aidées au Vietnam.

L'année 2022 a été moins perturbée par la situation sanitaire fort heureusement et les activités ont repris.

Il ne m'est pas toujours facile d'obtenir des nouvelles régulières, encore moins des photos il me faut parfois insister auprès de certains responsables sans aucun doute trop pris par leur quotidien.

À Huong Duong la fidèle cuisinière en place depuis 1996 a dû cesser son activité en août pour des raisons de santé liées à son âge et à son récent veuvage, une nouvelle cuisinière était en cours de recrutement. De nouveaux enfants sont arrivés, confiés par leur famille en situation précaire.

Ce centre d'hébergement bénéficie de plusieurs soutiens financiers en dehors du RDSEE.

Merci à tous les parrains.

Christophe Barberet, Vice président parrainages, en charge des parrainages Vietnam

Parrainages

Madagascar

Marie France Faurel responsable des parrainages à Madagascar a effectué une mission en novembre 2022 pour rencontrer Mme Bakoly notre correspondante au sein de l'ISTS (Institut Supérieur de Travail Social) proche de la capitale Antananarivo.

Marie-France Faurel avec Rolland et Faniry qui ont bien grandi

Cette dernière lui a présenté les principales actions réalisées grâce aux dons provenant du Rayon de Soleil en 2021-2022 :

- La fourniture d'un repas hebdomadaire aux enfants qui fréquentent la ludothèque.
- La distribution de fournitures scolaires au moment de la rentrée.

La venue de Madame Faurel et Madame Gregory qui représentait aussi une autre association parisienne a donné lieu à une fête très conviviale, le RDS a financé quelques costumes que vous pouvez admirer sur cette photo.

Merci aux 17 parrains qui soutiennent les enfant de l'ISTS !

Des enfants costumés pour la fête

L'heure du repas à l'ISTS

Besoin d'en parler ?

L'adoption : un mot plein d'espoir, de joie mais parfois aussi de craintes et de doutes. À tout moment de la vie, et dans toute famille, chacun peut être confronté à des difficultés. Futurs adoptants qui attendent l'arrivée de leur enfant, parents qui trouvent leur enfant « difficile » ou malheureux, enfants et adolescents en proie à un malaise identitaire exacerbé par leur différence… tous peuvent avoir envie d'une écoute.

C'est pour cette raison que nous proposons une permanence téléphonique.

SERVICE D'ECOUTE PSYCHOLOGIQUE du RDSEE
le mardi de 14h00 à 17h00
07 81 94 64 62

Une psychologue est à votre écoute le mardi de 14h00 à 17h00 au 07 81 94 64 62

Pour les demandes concernant la recherche des origines nous vous rappelons l'adresse mail du service de la recherche des origines : **rdsee.origines@gmail.com**

Haïti

Bien que l'insécurité et la dégradation générale de la situation en Haïti s'accentuent de jour en jour les jeunes accompagnés par le RDSEE, depuis de nombreuses années, ont pu suivre une scolarité quasi normale.

Ils ont ainsi réussi leurs examens de passage en classe supérieure. À la prochaine rentrée scolaire, pour ceux qui le pourront, ils seront universitaires.

À la veille des vacances d'été nous avons été sollicités par l'assistante sociale qui suit Fédelène et Yvoinel, pour la prise en charge des frais inhérents à un stage de formation professionnelle pendant les deux mois d'été.

À l'école de Cap Haïtien

Visio avec notre correspondante en Haïti

Ils ont ainsi pu s'initier :

- Aux soins esthétiques : coiffure et maquillage pour Fédelène.
- À une activité construction avec la pose de baies vitrées pour Yvoinel.

Ce qui laisse augurer de l'espoir pour leur avenir professionnel.

Encourageons-les et souhaitons leur bonne chance !

Cena Cité Soleil

Joëlle Brunin responsable parrainages Haïti
Rdsee.parrainageshaiti@gmail.com

Parrainages Témoignages

Inde

En Inde nous entretenons des relations très régulières avec les Sœurs de la Sainte Croix à Amravati et à Bandharaj.

Dispensaire à Bandharaj

En 2022 vous les avez aidées à équiper le dispensaire de Bandharaj qui peut maintenant pratiquer des opérations ophtalmologiques, ce qui était très attendu par la population avoisinante.

Nous avons fait plusieurs envois dans l'année de paires de lunettes d'occasion en bon état.

Vous avez également soutenu un projet de scolarisation d'enfants des tribus rurales et permis la rénovation du Babies Home d'Amaravati.

Tanuku l'heure du repas

Visite du sanctuaire de Mère Nirmala

À Nagpur vous parrainez les enfants scolarisés par Sœur Kripa.

À l'Est de l'Inde c'est le Révérend Jagjivan Mallipudi qui reçoit votre soutien en faveur de ses deux homes d'enfants à Tanuku. Il a engagé des travaux de rénovation d'une des structures et de plus, lui et son équipe parcourent la campagne en direction des tribus délaissées auxquelles il apporte de la nourriture et des soins.

En revanche nous ne pourrons plus soutenir Bangalore, les correspondants locaux ne communiquant plus de nouvelles. Les dons des 3 parrains seront orientés vers les structures citées précédemment.

Tanuku Les chaises musicales

Bulgarie

Nous attendons toujours une proposition de soutien d'une structure d'enfants en Bulgarie.

Être famille-contact

Madame Line Demesy Sombsthay, elle-même mère adoptante d'un enfant maintenant adulte a souhaité témoigner de son expérience de famille contact et de la joie que cette mission lui a apportée au fil des années.

Amélie, Juliette, Pierre, Iseut, Etienne, Alex, Marianne et bien d'autres encore.

À travers le Jura, le Doubs, la Côte d'Or, la Haute Saône, le Territoire de Belfort j'ai rencontré tous ces petits visages adorables qui m'ont ouvert la porte avec leurs parents ou se cachant derrière eux en m'observant discrètement ! Je salue les parents puis pose un genou à terre et adresse un mot à l'enfant. La grande majorité m'accueille avec le sourire et curiosité mais parfois certains avec inquiétude. Nous nous asseyons tous autour d'une table.

La plupart des enfants vont sur les genoux des parents le temps de jauger la situation puis repartent à leurs jeux. D'autres m'apportent aussitôt des dessins, des jeux.

Enfin quelques-uns viennent sur mes propres genoux et veulent « lire » les pages de mon classeur !

MA MISSION

Être le relais entre la famille adoptante et l'association RDSEE dont le siège est à Paris est ma mission essentielle. Il est possible de discuter avec les parents sur un point précis concernant l'enfant et ce en respect complet et en toute discrétion. En parallèle le compte rendu qui suivra sera envoyé au siège du RDSEE pour être ensuite adressé aux services de protection de l'enfance du département et à l'autorité centrale du pays d'origine.

Le compte rendu est très structuré, il comprend des renseignements concernant la santé de l'enfant, son développement psychique et social, ses jeux et activités ainsi que sa scolarité.

Enfin l'intégration de cet enfant nouvellement adopté est évaluée au fil des rapports à l'aide d'entretiens avec l'enfant selon son âge et avec ses parents. Chaque rapport se conclut sur ce thème.

LA VISITE

Chaque année, pendant 5 ans après l'arrivée de l'enfant, une visite à domicile est programmée. Je prends contact avec la famille et nous fixons date et horaire en fonction des parents, en général les deux parents sont présents ainsi bien évidemment que l'enfant concerné et sa fratrie lorsque c'est le cas.

Ceci donne une rencontre « familiale » fort sympathique !

Dans la très grande majorité au cours de ces 24 ans de suivis, j'ai été extrêmement bien reçue, cependant une seule fois je me suis sentie non désirée mais ces visites sont prévues par les textes et la famille en est informée dès le début de la procédure d'adoption.

La première visite s'avère souvent délicate et je sens le questionnement « quel rôle avez-vous ? »

J'établis rapidement le contact avec l'enfant (ou les), joue avec eux, m'intéresse à leurs dessins (qu'ils me donnent ensuite !).

Par contre à partir de la seconde visite tout devient naturel et plus positif pour tout le monde. Le processus de suivi étant terminé plusieurs parents m'ont expliqué (en bien) leurs ressentis face à ma présence annuelle ! Une seule famille m'a exprimé son agacement de cette démarche administrative d'adoption.

De jolis souvenirs.

Je garde dans mon classeur une photo de chaque enfant et son dessin, une petite fille me nommait Madame Soleil ! Et de petits cadeaux comme un mug tricoté rose, une fleur en papier, me rappellent un bel instant !

EN CONCLUSION

Ces 24 années de rencontres ont été une expérience formidable et riche d'humanité chaleureuse. J'ai eu la chance de suivre des enfants aux yeux pétillants de curiosité.

J'ai partagé leur évolution dans leur intégration, toujours sous la houlette de l'équipe parisienne RDSEE et c'était un vrai bonheur !

À tous, enfants, parents, équipe RDSEE, MERCI !

Line DEMESY SOMBSTHAY (Dôle 39)

Témoignages

Une formation universitaire sur l'adoption

Maman d'une adolescente de 15 ans aujourd'hui qui est arrivée en 2008 de Chine, je suis également famille contact depuis plus de 10 ans au sein du Rayon de Soleil de l'Enfant Étranger.

Je porte un intérêt grandissant pour le monde de l'adoption depuis toujours.

L'année dernière Madame CYPRIEN et son équipe m'ont proposé de suivre une formation vers l'obtention d'un diplôme universitaire intitulé « Adoption, Attachement et Pratiques professionnelles ».

Alors de janvier à juin 2022, la faculté d'Angers m'a permis de suivre 4 modules de deux jours consécutifs :

- Abandon, rencontre, adoption
- Accompagnement des familles
- Pratiques professionnelles en situation de crise
- Adoption, école et société

Nous avons eu l'opportunité de suivre divers cours, entre autres les apports théoriques sur les liens de l'attachement, la filiation, les différentes notions de crise, la commission d'agrément, l'histoire de l'adoption, le besoin des familles, les outils d'évaluation et travail thérapeutique et accompagnement psychologique…

Nous avons eu la chance de recevoir les enseignements du docteur De Monléon, expert de l'adoption depuis plus de 20 ans, et également les témoignages très intéressants de deux personnes adhérentes de l'association « la voix des Adoptés ».

Ces interventions par des professionnels de l'adoption ont été passionnantes et très enrichissantes. Elles m'ont permises d'étayer mes connaissances dans le domaine, de mener des réflexions autre, de porter un nouveau regard sur les enfants adoptés et leur famille, d'échanger avec des collègues aux horizons différents.

Depuis, mes rencontres auprès des familles me permettent d'échanger plus profondément, d'observer les enfants avec une meilleure analyse, de me donner des éléments de perception plus élaborés.

Depuis, mes rencontres auprès des familles me permettent d'échanger plus profondément, d'observer les enfants avec une meilleure analyse, de me donner des éléments de perception plus élaborés.

J'ai rédigé un mémoire en partant d'expériences vécues. Dans un contexte où certaines familles peuvent rencontrer des situations plus ou moins compliquées en période post-adoption, je décris et j'interroge les situations en essayant de les analyser.

J'amène également une réflexion sur la manière d'accompagner les nouveaux candidats alors que l'adoption d'aujourd'hui n'est plus celle d'hier.

J'ai accueilli cette formation comme un cadeau, une bouffée d'oxygène dans le secteur médico-social fragilisé pour lequel j'exerce. Cette formation m'a permis de faire des liens entre le monde de l'adoption et mon métier d'éducatrice.

Ce Diplôme universitaire est complet et varié. Les cours sont d'une grande intensité et nécessitent une prise de notes importantes qui m'ont été précieuses à la rédaction du mémoire.

Merci infiniment à madame CYPRIEN et ses collaborateurs de l'association « Rayon de soleil ».

Anne-Claire HAMON GOUDAL

La famille de Maïko

Nous sommes heureux de partager ce témoignage avec vous et prenons tous les jours davantage conscience de la chance qui est la nôtre.

Notre fils Maïko né en Haïti en 2013 est arrivé dans notre foyer en mai 2017.

Nous vous faisons le récit de son parcours, apprentissage, liens et son évolution au sein de notre famille.

Aujourd'hui le mot famille a pris tout son sens.

Maïko grandit avec son histoire, ses cassures, ses douleurs mais ce qui prime au quotidien c'est la force de vie, la joie, et le bonheur qui s'en dégage.

Après 3 voyages en Haïti 2015, 2016, 2017 enfin le bout du tunnel !!!! Nous sommes enfin rentrés à 3 complètement exténués par ce long périple du retour.

Cette nouvelle vie qui commençait pour nous en tant que parents et surtout pour maman Laurence une date qu'elle n'oubliera jamais car c'était le week-end de la fête des mères !!!

Notre famille, la sœur de Tony qui a adopté 2 garçons en Éthiopie avait préparé une surprise pour l'arrivée de Maïko, la porte de notre maison avait été décorée avec des ballons gonflables et des banderoles etc.

Et avant notre départ en Haïti nous avions préparé quelques cadeaux dans le séjour et acheté une petite moto rouge. À peine franchi la porte, Maïko a enfourché la petite moto qu'il ne quittait plus.

Maïko a découvert son nouvel environnement avec beaucoup de curiosité et sa belle chambre que nous avions pris le temps de bien préparer avec beaucoup de minutie afin qu'il s'y sente bien.

Au tout début Maïko avait un regard noir, perdu, triste et nous retrouvons ce regard sur la première photo de notre dossier d'apparentement.

Avec beaucoup de douceur et de patience, un lien très très fort s'est créé très rapidement avec Maïko qui avait besoin d'être rassuré. Nous sommes allés à son rythme et il s'est ouvert et surtout son visage s'est illuminé.

À son arrivée Maïko était si petit pour ses 3 ans 1/2 qu'on l'habillait dans du 18 mois.

Il a souffert dès son plus jeune âge notamment de malnutrition sévère, et nous avons pris le temps avec l'alimentation avec une base de riz en intégrant petit à petit de nouveaux aliments.

Nous nous sommes rapidement rendus compte qu'il fallait être vigilant avec la nourriture car il voulait toujours manger plus. Maïko vérifiait dans le réfrigérateur s'il y avait toujours de la nourriture.

Mais en grandissant et en étant dans le dialogue avec lui cela est rentré dans l'ordre.

Maïko est un enfant avec un bon coup de fourchette, il mange de tout, plutôt le salé et surtout le dimanche il adore cuisiner avec maman.

Son péché mignon les saucisses et le fromage de chèvre !!

Maïko est actuellement en classe de CM1, tout se passe bien pour lui. Dès la maternelle il était très content d'aller à l'école, il n'a jamais pleuré pour y aller. Il est très bien intégré, il y a une équipe d'instituteurs très à l'écoute.

Avec notre famille Maïko a très rapidement trouvé sa place. Nous sommes très proches et partageons des moments de vie importants, anniversaires, fêtes familiales, vacances etc.

Il fait du sport, le foot sa passion numéro 1. Cela fait 4 ans qu'il y joue.

Sinon nous partons chaque hiver en famille en vacances aux sports d 'hiver et il pratique le ski et se débrouille très bien. Il sait également nager.

Avec notre famille Maïko a très rapidement trouvé sa place. Nous sommes très proches et partageons des moments de vie importants, anniversaires, fêtes familiales, vacances etc.

Ainsi qu'avec 4 couples d'amis que nous apprécions énormément, Maïko est chouchouté par les grands enfants qui nous entourent.

Haïti nous a apporté la joie de pouvoir enfanter, la joie de pouvoir aimer cet enfant qui nous a été confié.

Un grand merci à toute l'équipe du RDSEE qui nous a suivis et épaulés de nombreuses années.

Tony, Laurence, Maïko

Toi. Nisha ma belle étoile

À ma petite fille adoptée, NISHA, liée par une grande histoire de cœur

Devenir maman en adoptant un enfant en Inde, tel était mon désir depuis longtemps, depuis toujours.

Mon expérience de vie et ses incroyables rencontres m'ont conduite sur les routes de l'Inde, tant sur le plan personnel, social et professionnel. Convaincue et guidée par cette voix/e du cœur, je me suis lancée dans ce projet fou en janvier 2015 en tant que femme célibataire. En octobre 2017, l'OAA « Rayon de Soleil de l'Enfant Étranger » accepte de m'accompagner dans cette procédure d'adoption. Je connaissais la réalité de l'adoption à l'international, j'étais à ce moment là encore très loin de m'imaginer ce par quoi je passerai pour rejoindre ma belle étoile.

Le 10 novembre 2020, je reçois cet appel tant attendu, qui fait exploser mon cœur de joie et de bonheur. Un lien choisi, magique et mystérieux que l'attente va mettre à rude épreuve.

Nisha, tu avais 9 mois, tu avais été refusée plusieurs fois par des couples indiens, tu as donc été positionnée sur la liste d'adoption à l'international selon la convention de La Haye que l'Inde a ratifiée. Le destin m'a mis sur ton chemin, ce fut le début de ma vie de maman.

Des événements sans précédents vont venir renforcer cette attente interminable : la pandémie dans le monde et avec des millions de morts en Inde (soit le troisième bilan le plus lourd au monde), le décès de la directrice de l'orphelinat à 37 ans suite au COVID, le départ en retraite du juge du tribunal de Simdega, son remplaçant n'arrivera que 6 mois plus tard, entraînant 27 reports d'audience pour le jugement, un bien triste record. Je te vois grandir, danser, t'éveiller à travers les photos/vidéos que je reçois. Tout le monde t'aime déjà beaucoup ici, on t'attend avec une si grande impatience. Tu fais partie de nos vies. La vie continue et en même temps il m'est impossible de la concevoir sans toi. Un mélange de tristesse, de frustration, d'incompréhension m'envahit face à cette situation bloquée.

Le jugement arrivera finalement le 24 mai 2022 pour un départ en Inde le 18 juillet. 2 fois neuf mois que je t'attends, que je te porte au creux de mon être, que tu me fais grandir par ta lumière, que je me prépare à devenir ta maman. L'espoir, la foi et la persévérance m'ont toujours habité malgré les coups et les désillusions durant ces 8 années de procédure. Nisha chevillée au cœur pour toujours.

Certaines rencontres portent en elles la magie d'une évidence.

Le 19 juillet 2022 à Simdega, cette photo de notre première rencontre témoigne de cette évidence et cette joie commune de s'être enfin (re)trouvées.

Le 10 novembre 2020, je reçois cet appel tant attendu, qui fait exploser mon cœur de joie et de bonheur. Un lien choisi, magique et mystérieux que l'attente va mettre à rude épreuve.

Sans aucun doute, nos deux âmes étaient destinées. Elle m'attendait, je l'attendais, nos deux cœurs à jamais connectés.

J'ai accouché d'une petite merveille dont je savoure la présence chaque jour, chaque nuit. Elle illumine notre vie à l'image de Diwali et embrase notre cœur à son simple sourire. Tu te révèles être forte, gentille et malicieuse.

Quelle sacrée aventure que d'accueillir la Vie, l'Amour, la Joie au sein de notre famille. 75 jours depuis notre arrivée en France, comme le temps file et ce sentiment d'éternité de nos destins liés qui grandit chaque jour plus fort.

L'univers a un plan parfait pour chacun de nous. Tu avais des choses à vivre sans moi et moi sans toi avant notre rencontre. Malgré un parcours d'adoption intense, l'univers nous a réservé ce petit diamant, quelle consécration ! *Il faut beaucoup de chaos en soi pour accoucher d'une étoile qui danse* (F.Nietzsche).

Je suis remplie d'une gratitude infinie. MERCI Nisha pour tout ce que tu nous offres au quotidien. À nous maintenant de te révéler et de t'accompagner au mieux sur ton chemin de vie.

Ta maman, Olivia.

Recherche des origines

l'appel d'une adoptée du Liban

Le Ricochet recueille tous les récits qui reflètent toutes les facettes de l'adoption.

Voici un témoignage qui présente une vision de l'adoption non idéalisée.

Emmanuelle est née au Liban et a été adoptée en France par l'intermédiaire de Madame Lemire bien avant la création du RDSEE en 1976. Elle a pris contact avec l'association pour obtenir des informations concernant l'adoption au Liban.

Lorsqu'il s'agit d'adoptions anciennes non réalisées par l'association actuelle nous ne pouvons fournir de dossiers aux personnes adoptées mais nous nous efforçons d'apporter un appui et une écoute.

Elle a accepté que nous reprenions une partie de son appel **« Maman nous vous cherchons et pourtant… »***. Dans ce texte, elle y raconte le parcours des adoptés lors de leurs recherches de racines pour que les familles biologiques et adoptives comprennent leurs intentions ainsi que le peuple libanais pour qui l'adoption est un énorme tabou.

Je suis née à Beyrouth en 1966. Après avoir été cachée durant sa grossesse, ma mère a été contrainte de m'abandonner dès ma naissance. J'ai été adoptée quelques mois plus tard en France. Après de pénibles recherches, j'ai eu la chance de la retrouver en 2017. Depuis lors, riche de ce cheminement, j'ai à cœur d'accompagner d'autres personnes adoptées du Liban dans cette interminable quête de leurs racines biologiques.

Chaque année, quelques-uns d'entre nous sont profondément heureux de retrouver leur mère, leur père, un membre de leur fratrie,… des personnes à qui ils ressemblent, un bout de leur histoire, un port d'attache biologique, une éventuelle réponse à cette lancinante question : **« pourquoi ai-je été abandonné ? ».** Mais trop peu vivent cet apaisement et je ne peux rester silencieuse face à la souffrance de tous les autres.

Il y a trois ans, je lançais l'appel **« Mamans, nous vous cherchons et nous ne vous en voulons pas** ** **»** via le quotidien l'Orient-Le-Jour. Merci à Anne-Marie El-Hage pour son article qui a donné le courage à quelques mamans biologiques de demander de l'aide afin de retrouver leur enfant. Cet article a aussi donné l'opportunité à quelques demi-frères et demi-sœurs de lancer un avis de recherche. Et pourtant…

Et pourtant, aujourd'hui, mon constat est triste : les recherches des personnes adoptées se révèlent vaines. En effet, lorsque nous nous rendons au Liban, il nous faut très souvent faire face à cette sempiternelle remarque **« mais tu as déjà une famille là-bas ! ».** Le propos n'est pourtant pas de savoir si nous avons eu la chance ou non d'avoir une famille d'adoption, mais de savoir à qui nous devons la vie !

Nous sommes là, prêts à accueillir votre histoire, sans jugement, juste dans le besoin naturel de trouver un visage dans lequel nous refléter et, pour mieux aller de l'avant, une histoire de naissance dans laquelle nous enraciner. Malheureusement, nous nous heurtons très régulièrement à une incompréhensible omerta de la part de ceux qui ont contribué à nos adoptions ainsi que d'une grande partie des Libanais – y compris ceux de la diaspora – avec qui nous entrons en contact. Le tabou de l'adoption est tel qu'à partir du moment où on articule le mot « adopté », le contact est souvent définitivement rompu.

Aujourd'hui, j'ai parfaitement compris que nos mères ont été jugées une première fois (combien de nos pères les ont soutenues ?) et que, lorsque nous les retrouvons, elles le sont une seconde fois. Je ne peux que compatir à leur douleur alors qu'elles sont contraintes de se taire sous la pression sociale et culturelle. Et pourtant, quelle maman ne souhaiterait pas savoir que son enfant est vivant ? De plus, on ne peut que s'inquiéter de secrets qui empoisonnent probablement les familles concernées. Quant à la personne adoptée, elle est de nouveau rejetée. Tant de souffrance au nom de ce « crime d'honneur »…

Par ailleurs, les relations intimes avant le mariage ont toujours existé. Ma perception est que l'enfant né de ces relations au Liban est systématiquement envoyé en adoption, et ce, de façon tout à fait admise. L'adoption pallierait donc un grave problème de fond à l'interne du Liban et nous serions des milliers à en payer le lourd tribut !

Il me semble alors important de reconnaître que l'adoption n'est que la conséquence de l'abandon ! Pourtant, la plus belle place qui revient à un enfant n'est-elle pas au sein de sa famille biologique ? Non seulement, le confort matériel ne vaut rien à mes yeux face à la séparation - et il faut arrêter de croire que tous les couples adoptifs sont riches - mais il serait également précieux de prendre en considération la *blessure primitive****, trauma de séparation maternelle dont les séquelles retentissent régulièrement sur l'adopté tout au long de sa vie. À noter encore que, dans la plupart des cas, l'adoption est la rencontre de deux blessures – celle d'un couple qui n'a pas pu avoir d'enfant et celle de l'enfant déjà traumatisé – menant aussi à des échecs d'adoption. Il serait donc grand temps de cesser d'idéaliser l'adoption.

C'est en cheminant ensemble que nous allégerons cette souffrance partagée et que nous permettrons à d'autres de vivre la douceur de se retrouver.

Mamans, nous vous cherchons
et nous sommes nombreux
à être en chemin vers vous
Pères, demi-frères/sœurs, cousins…
nous nous réjouissons de vous rencontrer aussi
Parce que nous sommes vos enfants
Parce que nous sommes enfants du Liban
Parce que connaître ses racines biologiques
est un besoin humain fondamental !

*https://sites.google.com/view/adoptesduliban/
**https://www.lorientlejour.com/article/1146418/-mamans-nous-vous-cherchons-et-nous-ne-vous-en-voulons-pas-.html
***L'enfant adopté ; comprendre la blessure primitive - Nancy Newton Verrier

La conservation des archives : une mission prioritaire

En application de l'article L 225-14-1 du Code de l'action sociale et des Familles, les organismes autorisés pour l'adoption (OAA) doivent communiquer les dossiers individuels qu'ils détiennent aux intéressés qui leur en font la demande dans les conditions prévues par la loi n°78-753 du 17 juillet 1978.

Un OAA est donc tenu de conserver durant toute la période de son activité les dossiers des personnes adoptées. Les OAA qui cessent leur activité remettent ensuite ces dossiers aux services de l'Aide sociale à l'enfance du département de leur siège social pour conservation aux archives départementales.

Le RDSEE apporte une attention particulière à ces documents et a entrepris depuis 2021 une opération de sécurisation des archives papier, reprenant systématiquement chaque dossier individuel pour en vérifier et reclasser le contenu.

Pour consulter son dossier chaque personne adoptée doit adresser un mail à
rdsee.origines@gmail.com

Versailles et Vendrennes

Retrouvailles

Après deux années pendant lesquelles les rencontres ont été impossibles, les familles et amis du RDSEE ont pu se retrouver à deux reprises en 2022 :

À Versailles le dimanche 8 mai pour un pique-nique suivi de l'assemblée générale. Monsieur Etienne Rolland-Piègue, chef de la Mission Adoption Internationale nous a honorés de sa présence. Les enfants ont été captivés par Emma qui a démontré ses talents de magicienne et les a fait participer sur scène à leur plus grand plaisir.

À Vendrennes le dimanche 28 août 2022 pour un pique-nique dans le Parc de Benet dont les ombrages étaient les bienvenus en cet été de canicule.

Sylvie Cyprien et Etienne Rolland-Piegue

Retenez bien la date du dimanche 18 juin 2023 pour la Fête de Versailles et l'Assemblée Générale !

Vendrennes

Versailles

Bienvenue à nos rayons de soleil

DE CORÉE

En mars 2022 :
Agathe, 2 ans et demi

En août 2022 :
Anatole, 2 ans
Bérénice, 2 ans

D'INDE

En août 2022 :
Nisha, 2 ans et demi

Les enfants de nos enfants

Auguste-Lee né le 6 décembre 2021,
fils de Noémie adoptée en Corée et petit-fils de Jacky et Evelyne Brunet ancienne administratrice, tous deux bénévoles en Vendée.

Ils nous ont quittés

En janvier 2022

Madame Claude France Réaubourg,
bénévole sur l'Inde dans l'équipe de madame Lemire.

En mai 2022

Morgane,
43 ans née en Corée, fille de monsieur et madame Cirefice, famille contact.

Nous adressons nos meilleures pensées à leurs familles.

FÊTE DE VERSAILLES ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

18 JUIN 2023

CHÂLET DE L'ERMITAGE ET SON JARDIN

À VERSAILLES DE 12H00 À 17H30

Nous vous attendons nombreux !

Un pique-nique pour tous se retrouver et des animations pour les enfants

Lieu : 23 rue de l'Ermitage 78000 Versailles / Inscriptions : information@rayondesoleil.net

Association
Le Rayon de Soleil de l'Enfant Étranger

11 rue Georges Saché 75014 Paris

Tel : 01 48 24 65 90

@rayondesoleildelenfantetranger

rayondesoleil.net